http://www.wikitimbres.fr V2010.pdf

Dessiné par :
Andréotto

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
polychrome

Format :
horizontal panoramique 22 x 72
20 timbres
avec vignette à la feuille

Valeur faciale :
3,00 F

premier jour

Oblitération disponible sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 17 mai, dimanche 18 mai et lundi 19 mai 1997 de 9 heures à 18 heures.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Palais des Congrès, Salle Lulli, 10 rue de la Chancellerie, 78000 Versailles.

Autres lieux de vente anticipée

Les samedi 17 et dimanche 18 mai , devant les grilles du Château de Versailles
Le samedi 17 mai 1997, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Versailles R.P.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

http://www.wikitimbres.fr V2010.pdf

70e Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques

Versailles

Dessiné par Claude Andréotto

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 76 x 22, 20 timbres à la feuille

Vente anticipée le 17 mai 1997 à Versailles (Yvelines)

Vente générale le 20 mai 1997

En choisissant la ville de Versailles pour y tenir en 1997 son congrès annuel, la Fédération française des associations philatéliques a opté pour un site dont le renom franchit les générations et les frontières. Son château n'est-il pas le plus célèbre du monde, visité chaque année par quelque 3,5 millions de touristes?

Impossible de détailler en quelques lignes les fastes de ce chef-d'œuvre de l'art classique français, que Louis XIV voulut à la dimension de son règne et du prestige inégalé de la France d'alors. Le Grand Roi fit du pavillon de chasse de son père, Louis XIII, un château de 1 300 pièces (500 aujourd'hui), dont la plus prestigieuse est la galerie des Glaces, longue de 75 mètres et comptant pas moins de 17 fenêtres auxquelles correspondent 17 immenses panneaux de glace. Le Vau, Le Brun, Mansart, Hardouin-Mansart... Les plus grands architectes et peintres du Grand Siècle ont attaché leur nom à la création et à la décoration du château qui, de l'installation de Louis XIV, en 1672, jusqu'à la Révolution, devint la véritable capitale de la France.

En déambulant dans les grands et petits appartements royaux, en parcourant les allées des immenses jardins à la française créés par Le Nôtre, en longeant Le Grand Canal ou le bassin de Neptune, en visitant le grand Trianon, habillé de marbres multicolores à dominante rose, ou le Hameau de la Reine, conçu pour accueillir les caprices champêtres de Marie-Antoinette, le visiteur d'aujourd'hui découvre, ébloui, un Versailles qui a retrouvé sa splendeur d'antan. Un Versailles sans cesse restauré depuis que la République prit le relais de l'ancienne monarchie en votant, en 1953, une loi de sauvegarde qui sonna le réveil de l'immense domaine. Il était temps: le château prenait l'eau de toute part.

Les fastes retrouvés du château ne doivent pas pour autant éclipser les autres attraits historiques de l'ancienne cité royale, aujourd'hui préfecture du département des Yvelines, peuplée de 90 000 habitants environ. Les Grandes et Petites Écuries, la cathédrale Saint-Louis, l'Hôpital militaire, qui a succédé au Grand Commun, comptent parmi les plus beaux édifices classiques de cette ville qui, selon les propres termes du Roi-Soleil, devait servir d'écrin au château.

1997

Reproduction interdite

LA POSTE

http://www.wikitimbres.fr V2010.pdf

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

70e Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques VERSAILLES

Vente anticipée le 17 mai 1997
à Versailles (Yvelines)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 20 mai 1997

LA POSTE

http://www.wikitimbres.fr y2010.pdf

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Claude Andréotto

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 76 x 22

20 timbres à la feuille

70e Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques
VERSAILLES

En choisissant la ville de Versailles pour y tenir en 1997 son congrès annuel, la Fédération française des associations philatéliques a opté pour un site dont le renom franchit les générations et les frontières. Son château n'est-il pas le plus célèbre du monde, visité chaque année par quelque 3,5 millions de touristes ?

Impossible de détailler en quelques lignes les fastes de ce chef-d'œuvre de l'art classique français, que Louis XIV voulut à la dimension de son règne et du prestige inégalé de la France d'alors. Le Grand Roi fit du pavillon de chasse de son père, Louis XIII, un château de 1 300 pièces (500 aujourd'hui), dont la plus prestigieuse est la galerie des Glaces, longue de 75 mètres et comptant pas moins de 17 fenêtres auxquelles correspondent 17 immenses panneaux de glace. Le Vau, Le Brun, Mansart, Hardouin-Mansart... Les plus grands architectes et peintres du Grand Siècle ont attaché leur nom à la création et à la décoration du château qui, depuis l'installation de Louis XIV, en 1672, jusqu'à la Révolution, devint la véritable capitale de la France.

En déambulant dans les grands et petits appartements royaux, en parcourant les allées des immenses jardins à la française créés par Le Nôtre, en longeant Le Grand Canal ou le bassin de Neptune, en visitant le grand Trianon, habillé de marbres multicolores à dominante rose, ou le Hameau de la Reine, conçu pour accueillir les caprices champêtres de Marie-Antoinette, le visiteur d'aujourd'hui découvre, ébloui, un Versailles qui a retrouvé sa splendeur d'antan. Un Versailles sans cesse restauré depuis que la République prit le relais de l'ancienne monarchie en votant, en 1953, une loi de sauvegarde qui sonna le réveil de l'immense domaine. Il était temps : le château prenait l'eau de toute part.

Les fastes retrouvés du château ne doivent pas pour autant éclipser les autres attraits historiques de l'ancienne cité royale, aujourd'hui préfecture du département des Yvelines, peuplée de 90 000 habitants environ. Les Grandes et Petites Écuries, la cathédrale Saint-Louis, l'Hôpital militaire, qui a succédé au Grand Commun, comptent parmi les plus beaux édifices classiques de cette ville qui, selon les propres termes du Roi-Soleil, devait servir d'écrin au château.

 Reproduction interdite.